

Parachat Lekh' Lekh'a
 8 Novembre 2008 / 10 h'echvan 5769



Entrée de Chabat : 16h55
 Sortie de Chabat : 17h57

Le mot du Rav :

« AU SECOURS DE L'ETINCELLE SACREE »

BERECHIT 14/1 : « *Il arriva au temps d'Amraphel, roi de Sennaar.... Et ses trois alliés des rois.* »

La Tora relate la victoire des quatre rois contre le roi de Sodome et ses 4 alliés. Les quatre rois étaient animés par une incroyance totale en Hachem ; les cinq rois qui furent battus incarnaient le vice et la dépravation, le Sedomisme. Ces neuf rois étaient pervers et ignoraient totalement l'existence d'Hachem. Les vainqueurs firent prisonnier Lot, le neveu d'Avraham qui résidait à Sodome. C'est le fuyard Og qui annonce à Avraham l'IVRI (l'hébreu) que Lot a été fait prisonnier. En entendant que son « frère » Lot est prisonnier, accompagné de 318 fidèles, Avraham s'attaque aux quatre puissants rois pour libérer son « frère ».

1/Quelle est donc la raison de cette guerre si importante pour laquelle la Tora consacre de nombreux versets !

2/C'est Avraham Avinou qui prend l'initiative de libérer son neveu Lot. Pourquoi est-elle appelée la quatrième épreuve de Avraham !?

3/Qui est le roi Amraphel ? C'est le roi Nimrod qui avait jeté Avraham dans la fournaise de feu et qui avait entrepris la construction de la tour de Babel. Comme son nom l'indique, un révolté contre Hachem.

4/Enfin Lot méritait-il d'être sauvé ? Il s'était volontairement détaché de son oncle Avraham pour s'installer au pays de la perversion, à Sodome. Rachi précise qu'il s'est séparé de celui qui est antérieur au monde c'est-à-dire Hachem. Ses bergers étaient des voleurs qui conduisaient leurs troupeaux dans des propriétés privées. Avraham ne supportait pas sa fréquentation et lui proposa de se séparer. Il choisit de quitter le tsadik de la génération pour s'installer près des méchants de l'époque à Sodome. Là, réside la 4^e épreuve : Faut-il sauver Lot ?

Ici, Avraham est appelé Ivri « l'hébreu » c'est le symbole de l'homme qui ne se laisse pas intimider par les forces du mal des pervers et des non croyants. Il avait transmis à Lot son neveu des valeurs de H'essed et de générosité. Sur ce point Avraham le considérait toujours comme son « frère ». En effet Lot gardera l'enseignement de son maître. Capable de résister à la méchanceté de Sodome, et à son hostilité d'accueillir des étrangers. Lot, au péril de sa vie, reçoit les « invités » qui sont les envoyés d'Hachem et refuse de les livrer aux Sodomites. Lot est animé d'une **étincelle sacrée** transmise par Avraham Avinou. C'est cette **étincelle sacrée** que les quatre rois d'un côté et les 5 rois de l'autre se disputent. Chaque partie cherche à la récupérer et la détourner au bénéfice du mal.

Lot, par son mérite sera épargné de la destruction de Sodome. C'est de Lot que sortira Ruth la Moabite, arrière grand-mère de David Améleh'. Il se trouvait **une étincelle sacrée** en Lot et il fallait absolument que Avraham Avinou l'IVRI intervienne et prenne des risques pour récupérer cette **étincelle sacrée** au service du bien.

Par RAV MOCHE MERGUI
 ROCH HAYECHIVA

La cause première - Par Rav Imanouël Mergui

La question :

Le deuxième livre de la Tora nous raconte longuement l'histoire de l'exil des juifs en Egypte. Cet épisode de l'histoire du peuple d'Israël occupe une place prépondérante dans notre culte, aussi bien à travers la fête de *Pessah'* que par de nombreuses *mitsvot* dans la Tora.

Au traité *Nédarim* 32a le Talmud s'interroge sur l'origine de l'exil en Egypte. C'est en ces termes que s'exprime *Rabi Avahou* au nom de *Rabi Elazar* : « Pour quelle raison *Avraham* notre Père fut puni et ses enfants ont été asservi 210 années durant en Egypte ». C'est en soi une formule assez surprenante : l'exil égyptien des enfants est la sanction du Père ! Cette question est bien connue : pourquoi l'enfant doit-il subir l'erreur de ses ascendants ?! Plus simplement pourquoi la nouvelle génération doit-elle endurer le passé de l'ancienne génération ? Ce n'est pas là l'intérêt du présent article...

Ce passage talmudique nous indique que si *Noah'* a pu être le moyen du secours de l'humanité, *Avraham* quant à lui a écrit l'histoire de l'humanité et plus particulièrement celle du peuple juif. *Avraham* est appelé un « *av* – אב » père, pas *Noah'* ; car, tel est l'enjeu du "père" : écrire une histoire plus que de porter secours. La raison est très simple, écrire une histoire c'est garder un lien entre le passé et le futur, c'est transmettre des valeurs.

Retenons pour l'instant une idée majeure : après tout ce qu'on peut expliquer sur l'enjeu de cet

exil égyptien, il est impératif de comprendre la cause de cet exil. C'est bien là une notion basique que nous apprend la Tora pour la vie : toujours rechercher la cause première des choses !!! Si tout à une raison c'est vers la cause qu'il faut se tourner. C'est cela écrire une histoire : toujours connaître sa cause pour mieux comprendre sa suite.

Réponse 1 :

Rabi Avahou dit au nom de *Rabi Elazar* : « Parce qu'il a usé des *talmidé h'ah'amim* en les comptant parmi ses soldats, lorsqu'il alla en guerre ! ».

Incroyable ! *Avraham* fit mauvais usage de ceux qui étudient la Tora. Il dégrade ces érudits en leur imposant une tâche qui ne correspond pas à leur grade. On comprend facilement l'idée de l'exil qui en découle, demander à quelqu'un de jouer un rôle qui ne lui convient pas est en soi une façon de l'exiler, de le sortir de ce qu'il est.

On retrouve là également l'idée de la cause. La Tora, représentée par les érudits est la cause de tout, le sens de toute la création. *Avraham* a souillé cette cause première.

Réponse 2 :

Chmouël dit : « Parce qu'il a douté de la promesse divine lorsqu'il lui annonça qu'il hériterait de la terre de *Kénaân* ».

Avraham découvre D'IEU – SEUL par ses propres moyens, dans sa découverte D'IEU se manifestera à lui et lui annoncera le futur que connaîtra sa descendance, à cela *Avraham* doute. En quelque

sorte il écrit là manifestement l'épisode de l'exil puisqu'il douta de ce qui avait été prévu qu'ils aillent en *Kénaân*.

Selon cette idée le concept de la cause est encore plus atteint puisqu'elle concerne le divin.

Réponse 3 :

Rabi Yoh'anan dit : « *Avraham* a empêché des gens de se rapprocher de D'IEU – lorsque le roi de *Sédom* lui demande de lui restituer ses prisonniers ».

Avraham était connu pour habituellement rapprocher les gens de la foi en D'IEU, à cet épisode il les repousse, ce n'est que l'exil, le repoussement de ses propres enfants qui peut en découler.

Et, pour la troisième fois, nous voyons encore comment c'est l'idée de la cause qui est entachée puisqu'il retient des gens de se rattacher à la cause première.

C'est peut-être cet enseignement même que nous livre *Avraham* qui fait de lui un Père : ne jamais oublier la cause première, ne jamais rompre avec l'origine. Ne nous étonnons pas si au début de la *paracha* on peut lire l'ordre de D'IEU dicté à *Avraham* énonçant le devoir de quitter ses origines, celles-ci étaient contraire à ce principe puisque son père – *Térah'* – était idolâtre rejetant de facto l'origine première. Soyons vigilants face aux "systèmes" qui se détachent des origines ... !





CHABAT d'après le MAHARAL (suite)

La notion du "temps" imprimée dans le monde lors de la création est par rapport au récepteur *mékabel* - . La terre ne peut être créée et produire ses fruits en un seul temps. Tel est l'ordre de la création : que la terre soit créée et qu'ensuite elle produise des pousses (1).

Il en est ainsi pour toute chose ; la création du monde s'est réalisée avec et par la notion du "temps".

De même que le "temps" nécessaire à la création est ce qui est de l'ordre du récepteur, ainsi le repos et l'arrêt sont perçus et nécessaires pour ce récepteur. C'est comme si le verset avait dit : puisque pour le récepteur D'IEU créa le monde avec le "temps" – étant donné que le

récepteur ne peut recevoir tout d'une traite, sans quoi il serait épuisé et fatigué – il imposa donc le "repos" du septième jour (2).

De même nos Sages disent dans le *Midrach (Béréchit Raba 9-10)* : « Il [se] reposa le septième jour » ; Il reposa son monde le septième jour (3). Tant que les mains du créateur manipulaient le monde celui-ci s'étendait et se multipliait, lorsque les mains du créateur stoppèrent, il a été attribué le repos à la création ». Voilà qu'ils expliquent bien que ce repos n'est autre que celui de son monde. C'est ce qu'ils disent qu'IL a dit sur Lui-même qu'IL se repose c'est à dire par rapport au récepteur (l'interruption du travail divin est perçue comme étant un repos par le récepteur – voir *Gour Aryé Chémot 20-11*) (4).

(1)(c'est-à-dire : temps 1^{er} la création de la terre, temps 2nd la production)

(2)(les notions du "temps", de l' "effort" et du "repos" exprimés lors de la création première ne sont pas par rapport au créateur mais par rapport au créé, à la créature)

(3)(en fait le verset s'exprime de la sorte « *vayannah'* – » qui se traduit littéralement par « il reposa », le verset ne stipule pas clairement qui bénéficia de ce repos, d'où l'intervention du *Midrach* : D'IEU reposa son monde)

(4)(Il parle de lui tel qu'il est perçu par les autres !)

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Stéphane et Estèlle HASSOUN
à l'occasion de la naissance de leur fils
Lior-Rafaël



La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Thierry et Yaël DARMON
à l'occasion de la Bar Mitsva de leur fils
Aryé

Prochaine conférence de Rav Benchétrit 10 novembre 20h30 au centre Michelet entrée gratuite
« Tsadik et Rachâ : la cohabitation »

La Yéchiva souhaite un grand
Mazal Tov à
Monsieur David Smadja
Hatan Tora
Et à
Monsieur Patrick Amram
Hatan Béréchit

Horaires Téléfilm à la Yéchiva
Tous les jours
Chah'arit.....7h00
Minh'a.....12h40 !!!
Arvit...18h50 et 22h15

Le Ramban écrit – *Dévarim* 30-6 : « Nos Sages ont dit que celui qui vient pour se purifier, il bénéficiera de l'aide divine. Lorsque tu reviendras de tout ton cœur vers Lui, Il te promet qu'Il t'aidera. Il apparaît clairement des textes que depuis le début de la création l'homme a la possibilité d'agir selon sa volonté, d'être un *tsadik* ou un *rachâ*, ceci afin de récompenser celui qui a choisi d'être *tsadik* et de punir celui qui suit le chemin du mal. Au temps du *Machiah'* les hommes choisiront le bien tout naturellement, le cœur ne désirera même pas l'indésirable... En ces temps messianiques l'homme retrouvera l'état de Adam avant la faute, celui-ci agissait en bien par nature... Il est bien connu que le cœur de l'homme est mauvais depuis sa jeunesse il faut lui enseigner le chemin à suivre ...».

Le Ramban développe là une idée nouvelle : lorsque le bien et le mal sont entremêlés on nécessite l'étude – le לימוד, ce qui n'est pas le cas dans les temps futurs, tous connaîtront la voie divine puisque la terre en sera remplie.

Avant la faute, Adam connaissait par la sagesse de son cœur toutes les grandes notions, une connaissance claire et profonde. Lorsqu'il fut, l'intellect – le שכל qui est une autre façon de pensée et de perception du spirituel, se dévoila.

Donnons une image : l'homme parfait dans ce que nous appelons la sagesse du cœur – חכמת הלב, à l'instant même où il franchit le seuil de sa porte et voit un arbre il reconnaît le créateur immédiatement et de façon claire, il ne voit pas différemment. Lorsque le *yetser harâ* a pénétré les énergies de l'être, Adam Harichon est tombé de niveau la "sagesse du cœur" lui a été retirée et s'est dévoilé en l'homme le "*seh'el*"; bien que le *seh'el* n'est pas une création nouvelle il existait en l'homme avant même qu'il ne faute, cependant tant que la sagesse du cœur était en action le *seh'el* lui n'était pas une fonction essentielle il était annexé à la sagesse du cœur, depuis la faute seul le *seh'el* est ce sur quoi repose la vie et le travail de l'homme – et ce *seh'el* a une toute autre caractéristique que la sagesse du cœur. [Lorsque nous disons que la sagesse du cœur a été ôtée de

l'homme cela ne veut pas dire qu'elle lui a été complètement retirée, il y a plusieurs niveaux, nous voulons dire que la sagesse du cœur a été affaiblie, par exemple : l'eau nous ne la voyons que dans l'eau or nous savons qu'une analyse chimique dévoilera que même certains solides contiennent de l'eau parfois jusqu'à 80% de leurs composants. Cette chose ne peut être perceptible visuellement, il en est de même concernant ce que nous disons là].

L'homme qui base sa vie sur le *seh'el* il ne verra pas de façon certaine le créateur à travers la création. Mais son *seh'el* pénètre les événements, recherche la cause de l'effet et remonte jusqu'au créateur. Lorsqu'il renforce sa reconnaissance du créateur par des idées et des preuves alors son cœur se remplit de reconnaissance et s'émerveille de cette reconnaissance jusqu'à ce qu'il arrive à repousser le *yetser harâ*.

C'est cela la voie du *seh'el*, la voie d'après la faute ; cette voie est liée à l'étude, il faut rattacher connaissance sur connaissance, pensée sur pensée, jusqu'à ce qu'on atteigne la conséquence voulue – l'éveil du cœur de faire le bien, et on s'approche du niveau de "la sagesse du cœur".

Si le *seh'el* est un moyen d'étudier il est tout de même limité dans son action, effectivement le *seh'el* fonctionne correctement seulement s'il est propre de tout intérêt, parce que s'il est corrompu d'un désir primaire il n'existe plus à tel point que le Gaon de Vilna écrit dans son commentaire sur *Michlé* qu'il ne faut absolument pas se référer à l'intellect humain – שכל אנושי – mais il faut vivre en s'appuyant sur les valeurs de la Tora et des *mitsvot* en s'assurant que chaque action que nous agissons corresponde aux lois stipulées dans le Choulh'an Arouh' et dans la halah'a.

Telle est la vérité car l'homme ne peut connaître le bien si D'IEU ne le lui démontrait pas. La sagesse du cœur a disparu, le *seh'el* est faillible, nous n'avons rien d'autre que la sainte Tora à travers laquelle le créateur de l'univers nous y indique ce qui est bon, comment se comporter, que devons nous faire et que devons nous rejeter. Le schéma est le suivant : après la faute d'Adam Harichon la sagesse du

cœur est tombée, et le *seh'el* s'est dévoilé. Puisque le *seh'el* ne suffit pas pour atteindre le niveau du libre arbitre alors le créateur de l'univers nous a donné la Tora et à travers la Tora on retrouvera ce niveau, dans la Tora IL nous dicte ce qui est bon, avec le *seh'el* nous étudions la Tora, et la Tora et l'étude ont ce pouvoir de conduire l'homme à nouveau au niveau de la sagesse du cœur et de l'annulation du *yetser* c'est-à-dire au niveau du libre arbitre.

Liste non exhaustive des Cours dispensés à la Yéchiva – C.E.J.

Hommes

Du lundi au jeudi
9h00-9h50

Traité Sota – Rav Imanouël

Vendredi 9h00
Parasha – Chmouël Mergui

Du lundi au Jeudi
21h15-22h15
Suivi de Arvit
Daf Hayomi – Rav MERGUI
Cours de talmud-Rav Elijahou

Mercredi 20h00-21h00
Traité Bérah'ot – Rav Imanouel
A Antibes chez
Mr Eric Essayagh
TEL / 06.03.18.16.34

Dames

Lundi 14h30-15h30
Lois de Chabat

Mardi 20h00-21h00
Midote, Rav Wolbe

Enfants

Dimanche matin et
mercredi après-midi
Etude et préparation à la
bar-mitsva

Chabat

Cours tout public

***N'hésitez pas à nous contacter
pour créer d'autres
groupes d'étude***